

Une goutte d'eau, toute petite, mais qui désaltère

Catégorie : [Témoignage](#)

Date : 1 avril 2021

Je suis confortablement assise, chez moi, au calme, musique douce ou plus festive, et soudain des visages apparaissent, des visages vus dans les médias, de ces personnes qui errent en France ou au bout du monde, dont les droits sont niés, dont la parole est étouffée, dont la vie est mise à mal, parfois mise à mort.

"La force de mon cœur pour aimer, de ma sensibilité et de mon intelligence pour m'indigner."

Oui... Mais qu'y puis-je ?... Cela se passe loin, et je n'ai pas de pouvoir. Pas de pouvoir ? Peut-être, mais j'ai la force de mon cœur, de mon cœur pour aimer, de ma sensibilité et de mon intelligence pour m'indigner, et celle de ma main pour écrire quelques mots. C'est ainsi que j'ai découvert l'Acat¹ qui défend les droits des personnes et combat partout dans le monde les traitements inhumains. Par des actions juridiques et de communication notamment, elle sensibilise les citoyens et interpelle les autorités. Alors, depuis mon fauteuil, je pouvais agir ! Je pouvais écrire ces lettres aux pouvoirs politiques, et ainsi faire un tout petit pas vers ces hommes, ces femmes, ces enfants dont l'existence et la dignité sont niées, les droits élémentaires bafoués. Quelques mots contre les barbelés, ce n'est pas grand-chose, mais ce n'est pas rien. Car les mots, enfilés comme des perles sur le fil de l'indignation et de la justice, font souvent bouger les lignes. Quelle joie de recevoir, après des années bien sûr trop longues, l'annonce de la libération d'un prisonnier.

Qu'est-ce qui m'habite lettre après lettre ? Ce qui me vient en premier, c'est sans doute la joie de ces libérations ; de voir que tous ensemble, à tout petits pas, nous pouvons remuer des montagnes ; joie aussi d'avoir combattu mes propres 'à quoi bon', d'avoir essayé de cultiver une certaine fidélité, de me sentir, avec tous les autres, la toute petite main de ce Dieu qui est un Dieu de justice et de paix.

Aujourd'hui, j'ai poursuivi ma route ; j'ai eu envie - le besoin peut-être - de rencontrer ces visages pour qui j'écrivais. Alors j'ai fait le choix de recevoir chez moi, en famille, des personnes

qui ont fui leur pays, l'oppression, parfois la prison, pour retrouver ici un peu de dignité, de chaleur humaine bienveillante. C'est dans le cadre de l'association JRS-Welcome² qu'il m'est donné d'accueillir sous mon toit. La rencontre a pris chair. À la table, il s'échange des mots, des sourires, des récits de vie, des silences aussi quand les histoires sont trop lourdes à porter. Je n'oublie cependant pas ceux dont les cris ne parviennent à personne... personne...

Agir ainsi désaltère et me désaltère. Mère Teresa aimait à dire : « ... ce que nous accomplissons n'est qu'une goutte d'eau dans l'océan, mais si elle n'y était pas, elle manquerait ».

Maëlle?

[\(1\) ACAT : Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture](#)



L'ACAT est une ONG chrétienne de défense des droits de l'homme. Elle a pour but de combattre partout dans le monde les peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants, la torture, les exécutions capitales judiciaires ou extra-judiciaires, les disparitions, les crimes de guerre, les crimes contre l'humanité et les génocides. Elle assiste les victimes de ces crimes, notamment en se constituant partie civile devant les juridictions pénales, et elle concourt à leur protection notamment par toutes actions en faveur du droit d'asile et de la vigilance à l'égard des renvois qui s'avèreraient dangereux.

[\(2\) JRS-Welcome : Service Jésuite des Réfugiés](#)



JRS France lutte contre l'isolement et l'exclusion sociale des demandeurs d'asile et des réfugiés. Sa volonté est de montrer que la rencontre efface la crainte de l'étranger au profit de la confiance et de la fraternité.

Une vocation : accueillir, servir, défendre. Un accompagnement : se baser sur la rencontre et l'interculturalité. Un objectif : accueillir dignement et servir de tremplin, que ce soit pour la recherche d'un logement, l'apprentissage du français, l'ouverture à la culture d'accueil, le retour à l'emploi ou la découverte du milieu rural.

JRS France défend aussi les droits des demandeurs d'asile et des réfugiés, au travers d'un programme de plaidoyer, au niveau national et européen.